

# VAN GOGH ET LES ÉTOILES

01.06.—  
08.09.2024

*La Nuit étoilée*, que Vincent van Gogh réalise en septembre 1888 à quelques mètres d'ici, est le fruit d'un désir qui l'accompagne depuis longtemps. Au printemps précédent, il écrit à son ami Émile Bernard : « Un ciel étoilé par exemple, tiens – c'est une chôte que je voudrais essayer à faire » ; puis, quelques jours avant de peindre ce chef-d'œuvre, à sa sœur : « Je veux maintenant absolument peindre un ciel étoilé. Souvent il me semble que la nuit est encore plus richement coloré que le jour. » Longtemps prémédité, ce tableau exprime l'attention que Vincent porte à la nuit, une inclination qu'il a développée en lisant des poèmes et en étudiant les travaux des peintres qu'il admire.

L'exposition explore la culture visuelle de l'époque où fut exécutée *la Nuit étoilée* sur le Rhône – prêtée par le musée d'Orsay pour cette

Vincent van Gogh – Juliette Agnel – Jean-Michel Alberola – Dove Allouche – Jean-Marie Appriou – Giacomo Balla – Anna-Eva Bergman – Lee Bontecou – Djabril Boukhenâïssi – Antoine Bourdelle – Charbel-joseph H. Boutros – Victor Brauner – Gillian Brett – Frédéric Bruly Bouabré – Carlo Carrà – Frédéric-Auguste Cazals – Maurice Chabas – Jean Chacornac – Gaëlle Choïsne – Mikalojus Konstantinas Čiurlionis – Lucien Clergue – Caroline Corbasson – Camille Corot – Tony Cragg – Gustave Doré – James Ensor – Félicie d'Estienne d'Orves – Camille Flammarion – Robert Fludd – Lucio Fontana – Helen Frankenthaler – Gloria Friedmann – Akseli Gallen-Kallela – Augusto Giacometti – Jean-Jacques Grandville – Wenzel Hablik – Thomas Houseago – Victor Hugo – Louise Janin – Eugène Jansson – Vassily Kandinsky – Anish Kapoor – Anselm Kiefer – Paul Klee – Yves Klein – Ivan Klioune – František Kupka – Alicja Kwade – Bertrand Lavier – Kasimir Malevitch – Arturo Martini – Charles Marville – Paul Mignard – Jean-François Millet – Adolphe Monticelli – Mariko Mori – Edvard Munch – Georgia O'Keeffe – Meret Oppenheim – Lioubov Popova – Enrico Prampolini – Ferdinand Quénisset – Odilon Redon – Evariste Richer – Lord Rosse – Raymond Roussel – Warren De La Rue – Franck Scurti – Alexandre Séon – SMITH – Léon Spilliaert – August Strindberg – Bruno Taut – Daniel Tremblay – Étienne Léopold Trouvelot – George Frederic Watts

occasion exceptionnelle – et se penche sur la proximité de cette œuvre avec celles d'artistes ultérieurs. La première partie est consacrée au ciel étoilé et à la culture astronomique des artistes, et la seconde aborde les hypothèses métaphysiques ou spirituelles qui influencèrent Van Gogh et d'autres à sa suite. Ce parcours invite à appréhender ce que le maître néerlandais suggérait quand il écrivait à son frère :

« Mais saches que je suis en plein calcul compliqué d'où résultent vite l'une après l'autre des toiles faites vites mais longtemps calculé *d'avance*. Et voila lorsqu'on dira que cela est trop vite fait tu pourras y répondre qu'eux ils ont trop vite vu. »

Commissariat d'exposition :  
Jean de Loisy et Bice Curiger, assisté·es  
de Margaux Bonopera et Maurine Roy

## TÉNÈBRES

Les ténèbres, cet état originel si proche du néant... C'est le noir absolu, antérieur à la « création ». Au nom de la « convenance secrète entre la mort et la nuit » évoquée par Diderot dans son essai *Pensées détachées sur la peinture* (1775), les peintres romantiques, fascinés, en font le sujet d'une délectation inquiète. L'obscurité embrasse cette traversée en attente des éclats lumineux qu'apportera le siècle de Van Gogh.

Le drapé sombre du cosmos, fouillé par le télescope, se déchirera alors sous les yeux des artistes et ils célèbreront dans leurs œuvres les astres et les météores – observés ou devinés, messagers de l'infini ou preuves d'un ordre plus vaste. Les matières de ce que l'on croyait être le vide s'agrègent dans l'azur, les planètes apparaissent, leur procession continue à rythmer la vie des humains.

## FIRMAMENT

« Tout s'agrandit ; voici l'étoile.  
Le ciel s'emplit de diamants. »

Jules Breton  
cité par Vincent van Gogh  
dans une lettre

Alors paraissent les étoiles, ce livre enluminé que les bergers et bergères, les paysans et paysannes, les familiers de la nature observent et savent lire pour y découvrir présages ou prévisions et y suivre le calendrier des travaux des champs. Les artistes révèlent ce ballet cosmique, saisissant le soleil au lever ou au coucher, ces deux seuils de la nuit qui sonnent le repos ou le départ aux champs. Van Gogh admire les peintres de la nature, touchés par cette permanence, qui représentent les scènes paysannes comme si la modernité ne menaçait pas leurs rythmes immémoriaux.

Pour les symbolistes, le firmament représente plutôt l'idéal – celui que l'artiste doit chercher à atteindre dans ses vers ou sur sa toile pour accéder à une vérité supérieure, délivrée du monde matériel et de la triste représentation de la réalité, ou pire : de la société moderne à laquelle il ou elle souhaite résister.

## COSMOS

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les spéculations cosmiques et leurs répercussions philosophiques touchent une audience de plus en plus vaste. Les sociétés astronomiques amateurs se multiplient, les illustrateurs scientifiques deviennent des virtuoses, et la photographie ajoute une pierre décisive à la connaissance. Cette nouvelle culture visuelle devient populaire, stimulée par l'accélération des décou-

vertes : compréhension de la structure de la Voie lactée au début du siècle, émotion populaire provoquée par le passage d'une comète en 1843 et découverte de Neptune en 1846, sans oublier la cartographie de supposés « canaux martiens » en 1877, qui suscite de vastes débats sur l'existence d'autres mondes habités. Au tournant des années 1880, l'encyclopédique *Astronomie populaire* de « l'apôtre de l'astronomie » Camille Flammarion connaît un succès international et inspire de très nombreux artistes.

S'il est impossible pour un être aussi curieux et cultivé que Van Gogh d'échapper à cet engouement scientifique à l'époque où il peint *La Nuit étoilée*, rien ne prouve qu'il ait lu les textes de Flammarion. Cependant, nous savons qu'il apprécia Jules Verne et son voyage autour de la lune tout autant que Victor Hugo et ses poèmes cosmiques.

## LUMIÈRES

« Je crois que le gaz en abondance  
qui en somme  
est du jaune et de l'orange,  
exalte le bleu car la nuit le ciel  
me paraît ici,  
et c'est très drôle, plus *noir* qu'à Paris.  
Et si jamais je revois Paris  
je chercherai à peindre  
des effets du gaz sur le boulevard. »

Lettre de Vincent van Gogh  
à son frère Theo

Le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle voit se généraliser l'éclairage public, enjeu de sécurité urbaine. À Londres, dès 1840, la totalité de la ville est illuminée au gaz, mais il faut attendre 1855 pour offrir à la capitale parisienne son surnom de « Ville Lumière ». Quant à Arles, les travaux d'installation de luminaires urbains commencent en 1881 et sont encore en cours en 1888. Vincent van Gogh peint donc les quais du Rhône alors que ces lumières modernes et leurs reflets sont pour les Arlésiens et Arlésiennes un spectacle nouveau. À Arles puis à Saint-Rémy-de-Provence, il réalise plusieurs tableaux cherchant à représenter la diffraction colorée de la lumière artificielle la nuit.

Cette intensité nouvelle fascine les artistes futuristes, qui glorifient la potentialité vivifiante de la ville synesthésique faite de bruits, d'odeurs, de lumières et de mouvements. Aujourd'hui, les lumières urbaines – déraisonnablement multipliées – sont responsables de l'effacement du ciel étoilé et du dérèglement de l'horloge biologique des vivants.

## ATELIER ASTRONOMIQUE

Imaginez que vous êtes dans le bureau d'un astronome, accompagné de ses pensées, ses images et ses souvenirs... Hommage à la rêverie, l'œuvre de Gloria Friedmann *Les Images du monde* (1995) fait allusion aux moments fugaces et magiques où les chercheurs et chercheuses saisissent dans une situation quotidienne la complexité de l'univers. Livres de référence, gravures délicatées, photographies astronomiques, quelques objets insignes et des œuvres d'art révèlent la fascination partagée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle par celles et ceux qui fouillent l'immensité de l'Univers...

Mais qui hante ce cabinet lambrissé ? Est-ce le grand Camille Flammarion, qui influença tant d'artistes et auquel est dédié un dessin de Gustave Doré ? Ou l'astronome étasunienne Henrietta Swan Leavitt (1868-1921), dont l'artiste Jean-Michel Alberola a réalisé deux portraits ? Elle fut totalement ignorée par son directeur de laboratoire qui ne la rémunérait pas. Son travail sur la luminosité des étoiles a permis de mesurer la distance à laquelle se trouvent les galaxies, ouvrant ainsi la voie à l'astrophysicien Edwin Hubble qui put démontrer, grâce à elle, l'expansion de l'Univers...

### SPIRALES

En 1846, le savant et amateur William Parsons alias Lord Rosse est le premier à dessiner avec exactitude des nébuleuses spirales. Ses croquis, qui sont reproduits dans de nombreux ouvrages (notamment ceux de Flammarion), ont des similitudes frappantes avec l'effet somptueux de la *Nuit étoilée* de 1889, réalisée à Saint-Rémy-de-Provence. Si les enroulements que déploie cette toile ont des formes très proches de celles des galaxies de Lord Rosse, rien n'atteste que Van Gogh ait eu connaissance de ces célèbres dessins. Et pourtant, le dynamisme infini de l'univers qu'il a si bien su exprimer impressionne aujourd'hui encore l'esprit et l'imaginaire des artistes.

À la suite de Van Gogh, les peintres d'avant-garde dirigent leur regard vers le ciel. Les orbes ou les cercles qu'ils et elles tracent évoquent à leur tour le mouvement de la mystérieuse mécanique céleste.

### ÉTERNITÉ

« Cela n'empêche que j'ai  
un besoin terrible de,  
dirai je le mot – de religion –  
alors je vais la nuit  
dehors pour peindre les étoiles. »

Lettre de Vincent van Gogh  
à son frère Theo

La relation spirituelle qu'entretient Van Gogh avec les cieux étoilés semble perpétuer la pulsion immémoriale qui, exprimée dans de nombreuses théogonies, considère le cosmos comme une création divine et un séjour pour l'esprit des morts.

Dans la même lignée, Camille Flammarion, le plus fameux astronome du XIX<sup>e</sup> siècle, s'efforce de prouver l'habitabilité des planètes par les âmes des défunts, et de créer une « religion de la science ». Ses hypothèses mêlant le romanesque et le scientifique connaissent un grand succès et influenceront de nombreux artistes. Elles résonnent avec les mots que Van Gogh écrit à son frère :

« Pourquoi,  
me dis je, les points lumineux  
du firmament  
nous seraient elles moins accessibles  
que les points noirs sur la carte  
de France.  
Si nous prenons le train  
pour nous rendre à Tarascon  
ou à Rouen nous prenons la mort  
pour aller  
dans une étoile. »

De nombreux créateurs et créatrices, sous l'influence des écrits de Flammarion ou d'autres qui adoptèrent cette théorie, évoquent dans leurs œuvres cette possible migration céleste.

### ÉPILOGUE

Le travail de Van Gogh nous a entraînés dans une aventure sidérale. Les artistes et les astronautes ont tant rêvé des cieux étoilés ! Arthur C. Clarke, dans son roman *2001 : l'odyssée de l'espace* (1968), avait choisi de faire aboutir le voyage de son héros dans une curieuse chambre dont l'un des murs était orné d'une œuvre de Van Gogh – c'est dire l'importance de l'artiste dans la définition de notre imaginaire céleste commun.

L'œuvre de Jean-Marie Appriou *Nebula Watcher* (Observateur de nébuleuse, 2024) décrit Van Gogh en astronaute ou psychonaute, immergé dans le ciel ou dans ses pensées. Comme les personnages de la statuaire égyptienne, il avance sa jambe car il est celui qui fit faire un pas décisif à notre conscience, à l'image de Neil Armstrong, le lundi 21 juillet 1969, foulant pour la première fois un territoire inconnu, inaccessible auparavant – soit précisément le rôle des artistes.

# VINCENT VAN GOGH

## 1853–1890

Vincent van Gogh naît le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, aux Pays-Bas.

À l'âge de 16 ans, il est employé par la société de négoce d'art Goupil & Cie à La Haye, puis travaille pour ses filiales de Bruxelles, Londres et Paris. Se désintéressant du commerce artistique, il se tourne vers la religion et se fait prédicateur laïque en Belgique, en 1878-1879.

Il décide de devenir artiste en août 1880. Il se veut le peintre de la vie quotidienne, particulièrement celle des paysans et paysannes, et s'inspire, entre autres, de Jean-François Millet et du Marseillais Adolphe Monticelli. Paysages et natures mortes définissent aussi son œuvre. En 1886, il découvre à Paris l'art de l'estampe japonaise et côtoie les artistes du mouvement impressionniste.

Convaincu que la couleur est la clé de la modernité, Van Gogh s'installe en Provence en février 1888. À Arles, il peut peindre au milieu d'une nature éclatante et d'une lumière puissante. Mais il souhaite aussi représenter la nuit ;

six mois après son arrivée, en septembre 1888, il réalise avec *La Nuit étoilée* l'une de ses œuvres majeures. Le mois suivant, Paul Gauguin le rejoint dans sa « maison jaune », concrétisant le rêve de Van Gogh de créer une communauté artistique à Arles.

Mais fin décembre, leur collaboration prend fin à la suite d'une violente dispute qui conduit Van Gogh à s'automutiler. En mai 1889, déçu et malade, le peintre néerlandais demande à intégrer un asile à Saint-Rémy-de-Provence.

Il y demeure une année, poursuivant sa recherche d'un art expressif fondé sur la couleur et la touche, et y peint notamment une seconde version de *La Nuit étoilée*. Durant ces vingt-sept mois passés en Provence, Van Gogh aura produit plus de 500 tableaux et dessins.

En mai 1890, il part pour Auvers-sur-Oise où, en l'espace de deux mois, il peint les 74 derniers tableaux d'une œuvre qui compte plus de 2 000 pièces. Il meurt le 29 juillet 1890 à l'âge de 37 ans.

FONDATION  
VINCENT  
VAN GOGH  
ARLES

35 ter, rue du Docteur-Fanton, 13200 Arles  
+33(0)4 88 65 82 93

Ouvert tous les jours, de 10h à 19h  
Dernière entrée à 18h15



Cette exposition est réalisée à l'occasion des 10 ans de la Fondation Vincent van Gogh Arles. *La Nuit étoilée* de Van Gogh, présentée jusqu'au 25 août, est prêtée par le musée d'Orsay dans le cadre de l'événement national Les 150 ans de l'impressionnisme organisé par le ministère de la Culture et le musée d'Orsay.